

Introduction
Au colloque du 5 décembre 2012
« Naissance, émergence et manifestation de la conscience », par
Bérénice Tournafond

Monsieur le Secrétaire perpétuel, Merci pour votre accueil et votre intervention très éclairante sur ce sujet passionnant qu'est la conscience et qui nous réunit encore aujourd'hui.

Je souhaite adresser également mes très vifs remerciements au Chancelier de l'Institut de France qui nous accueille aujourd'hui dans ces somptueux locaux de la Fondation Simone et Cino del Duca.

Merci également à Monsieur le ministre Xavier Darcos, à l'Académie des sciences et l'Académie des sciences morales et politiques et aux professeurs François Gros, François Terré, Jean Baechler et Pierre Buser grâce à qui ce colloque a pu se tenir aujourd'hui. Merci également à tous les intervenants et à tous les bénévoles qui contribuent à la réussite de cette journée.

Certains d'entre vous le savent déjà, Canal Académie, notre partenaire, rediffusera sur internet une partie des interventions de cette journée. Vous y avez accès soit par notre site internet www.etre-humain.org soit par le site www.canalacademie.com
Par ailleurs, nous avons conclu un contrat avec les éditions du CNRS pour la publication d'ouvrage collectif qui reprendra une partie des interventions.

Nous avons organisé ce cycle de conférences sur la conscience car notre association « Etre humain » a entre autres pour objet de favoriser les échanges interdisciplinaires et les recherches sur les questions fondamentales qui concernent l'être humain.

Nous avons déjà organisé de nombreuses rencontres dont un cycle de conférences sur l'homme contemporain à travers la science, la morale et la politique. Des sujets comme, par exemple, la nature de nos émotions, les liens entre spiritualité et matérialité, etc.... ont été abordés.

Ceci nous a amené tout naturellement à vouloir traiter la question de la nature de la conscience. Evidemment, ce que nous sommes et toutes les questions que nous nous posons sur nous même ou sur les autres en dépendent largement. Quoi de plus essentiel pour comprendre l'humain que ce qui lui permet justement et en tout premier lieu de chercher à comprendre.

Nous n'avons que des réponses partielles et incomplètes à cette question et la démarche interdisciplinaire dans laquelle nous l'inscrivons peut nous aider à en dessiner une vision globale, intégrée en quelque sorte. Cette démarche globale peut nous permettre de trouver de nouveaux liens entre les différents domaines de la connaissance : philosophie, physique, neurosciences, anthropologie, etc... Il s'agit en somme, de tenter de relier tous les domaines qui concernent le vivant.

Après tout l'intelligence signifie relier, trouver les liens. L'interdisciplinarité est un des moyens pour y accéder.

L'intérêt de mieux connaître la conscience est capital. *Ne serait ce que parce qu'elle nous permet d'être le mieux possible en phase avec le réel.*

Outre toutes les incidences qu'elle peut avoir sur un plan individuel, personnel et notamment sur notre santé, elle nous permet aussi et surtout de mieux appréhender le fonctionnement de la société et ses évolutions en cours.

Nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises lors de nos précédents colloques : ces évolutions dépendent essentiellement, et en premier lieu, de la conscience que nous avons de nous même et de notre environnement et par voie de conséquence des changements que nous souhaitons encourager ou qui nous sont au contraire imposés.

Evidemment, sur le plan collectif, social, c'est presque un truisme que de dire que la conscience a une action sur la réalité sociale. Les prises de conscience provoquent des changements très importants dans les comportements sociaux, transforment la vision du monde et de la société, remettent fondamentalement en question nos modèles politiques et sociaux.

Ne serait ce que parce que tous ces modèles sont fondés sur une idée de l'homme et une vision du monde qui dépendent justement en grande partie de la conscience que nous en avons.

Le débat sur le mariage homosexuel, qui est d'actualité, en est un exemple flagrant. Se pose déjà la question morale de la définition du « mariage ». Mais surtout et fondamentalement la question des modèles sociaux que nous souhaitons. Et le modèle social que nous avons en tête dépend étroitement de ce que nous pensons être ou devoir être et donc de notre conscience psychologique.

Comme la conscience, qu'il s'agisse de la conscience psychologique (la conscience de soi) ou de la conscience morale (la conscience du bien et du mal), joue un rôle fondamental dans tous les domaines du vivant mais qu'elle est d'une extrême complexité, force est de constater que nous la connaissons très mal. A cet égard les deux derniers colloques sur les états modifiés de conscience nous ont montrés à quel point il est important d'encourager les recherches dans ce domaine et d'explorer de nouvelles voies.

La question de la nature de la conscience est d'autant plus complexe qu'elle nécessite de prendre en compte une dimension « immatérielle » de l'être qui ne laisse presque aucune place aux certitudes.

Lors de la première partie de ce cycle, nous nous sommes intéressés à tous les états liminaires voire extatiques et d'une manière générale aux états modifiés de conscience, afin de tenter de saisir cette même conscience dans son fonctionnement habituel.

Des exposés ont été présentés sur un certain nombre de situations qui nous frappent par leur étrangeté et pour lesquelles aucune explication incontestable ne peut être donnée.

Effectivement, nous ne savons pas comment expliquer, par exemple, notre spiritualité, nos états méditatifs, voire « extatiques »

Et cela malgré des progrès considérables qui ont été réalisés dans le domaine scientifique notamment en neurobiologie et en physiologie comme nous l'ont montré les professeurs Pierre Buser et Pierre Marie Lledo.

Une approche scientifique élargie, pour tenter de mieux rendre compte de l'origine et de la nature de la conscience, a également été proposée par Monsieur Houssais.

Comme nous l'avons vu, les forces agissantes de la vie ne s'expliquent pas par les seules lois matérielles connues. Il est donc important de rechercher, dans ce domaine, de nouveaux modèles.

C'est également de cela dont va nous parler Monsieur Guillemant ce matin.

Nous poursuivons aujourd'hui notre cycle de conférences sur la conscience sous ses aspects physique et biologique, mais aussi anthropologique et paléontologique avec les interventions également des professeurs Alain Prochiantz, Pierre Buser, Henry de Lumley et Claude Debru et également de Jean Baechler à qui je m'empresse de donner la parole.